

phosphate de chaux ; ainsi, elle est moindre chez l'enfant, plus grande chez l'adulte, et plus grande encore chez le vieillard.

Les maladies des os se partagent naturellement en deux grandes classes, celles qui attaquent la substance même des os ou leur *continuité*, et celles qui affectent leurs articulations ou leur *contiguïté*. Mais il faut observer que parmi ces dernières il en est aussi qui attaquent la substance des os : telles sont les tumeurs blanches des articulations, dans lesquelles presque toujours la carie des extrémités des os se joint à l'engorgement des parties molles et au déplacement de ces mêmes os.

Les maladies qui attaquent la substance des os ou leur continuité sont les fractures, les plaies, la nécrose, l'exostose, la carie, le spina-ventosa, l'ostéosarcôme, le rachitis ou ramollissement et la fragilité.

Les maladies qui attaquent la contiguïté des os sont l'entorse, le diastasis, la luxation, l'hydropisie des articulations, les corps étrangers qui s'y développent, les tumeurs blanches ou lymphatiques, et l'ankylose.

Ces deux classes de maladies fourniront la matière de deux livres, dans lesquels chaque maladie formera un chapitre particulier.

Dans le plus grand nombre de ces maladies, l'art offre des secours également efficaces et indispensables, comme on le verra dans l'histoire de chacune d'elles.

Nous allons commencer par traiter des fractures, parce que ce sont, de toutes les maladies des os, les plus fréquentes, celles qui exigent des soins plus nombreux et plus nécessaires, et qui prouvent d'une manière plus évidente le pouvoir de l'art.

DES MALADIES QUI ATTAQUENT LA SUBSTANCE DES OS,
OU LEUR CONTIGUÏTÉ.

ARTICLE PREMIER.

Des fractures en général.

La fracture est une division ou solution de continuité d'un ou de plusieurs os, produite ordinairement par la violence de quelque cause extérieure contondante, et quelquefois par la contraction violente et subite des muscles.

En traitant des fractures en général, nous considérerons successivement et dans autant d'articles séparés : 1^o leurs différences, 2^o leurs causes, 3^o leurs signes, 4^o leur pronostic, 5^o leur traitement, 6^o la formation du cal.

§ 1. — Différences des fractures.

Les différences des fractures sont relatives à l'os affecté, à l'endroit de l'os où elles arrivent, à la direction suivant laquelle il est cassé, à la position respective des fragments, enfin aux circonstances qui les accompagnent et les rendent simples ou diversement compliquées. Examinons en détail ces cinq espèces de différences.

1^o *Relatives à l'os affecté.* — Tantôt c'est un os large qui est fracturé, comme l'omoplate, le sternum, l'os des îles ; tantôt un os court, comme le calcaneum ; mais le plus souvent c'est un os long. La situation des os larges et les fonctions qu'ils remplissent rendent leurs fractures assez rares, si l'on en excepte celles des os du crâne ; mais aussi ces fractures méritent moins l'attention du chirurgien, sous le rapport de la solution de continuité, que sous celui de l'affection du cerveau ou des épanchements sanguins qui les accompagnent. Les fractures des os courts sont encore plus rares, parce que ces os, à raison de l'étendue à peu près égale de leurs trois dimensions, résistent davantage et laissent très-peu de prise aux puissances extérieures ;